

Une rude bataille s'engagea, tous firent bravement leur devoir. Le courage ne put rien contre le nombre, il fallut céder. Les Français reculèrent pied à pied et leurs tirailleurs firent éprouver à l'ennemi de grandes pertes. Montcalm, vaincu pour la première fois, dirigeait sagement la retraite, il n'était plus qu'à une petite distance de la porte Saint-Louis, lorsqu'une balle l'atteignit dans les reins..

Montcalm était tombé comme tombe un héros,  
 Enveloppant sa mort dans un rayon de gloire,  
 Au lieu même où le chef des conquérants nouveaux,  
 Wolfe avait trouvé la mort et la victoire.

Wolfe avait trente-trois ans, Montcalm environ quarante-sept.

Pour résumer l'éloge de Montcalm, je citerai ce qu'en dit le capitaine Pouchot dans ses mémoires : " La pureté des intentions de Montcalm et son désintéressement égalèrent toujours sa valeur."

L'armée française se retira à Jacques-Cartier, laissant la garnison de Québec presque sans vivres, pour résister à l'investissement.

Lévis, qui était dans le district de Montréal, accourut se mettre à la tête de ce reste de troupes. Il les ramena à marches forcées sur Québec, mais il n'y arriva que le lendemain de la capitulation.

Un conseil de guerre, réuni par M. de Ramzay, considérant qu'il n'y avait de vivres que pour deux jours, avait décidé de rendre la ville. Seul le capitaine ————— avait opiné " de réduire encore la ration et de pousser la défense de la place jusqu'à la dernière extrémité."

De Lévis n'ayant ni canons, ni matériel de siège, ne pouvait